

RENTRÉE LITTÉRAIRE : À QUEL COÛT ENVIRONNEMENTAL ET SOCIAL EST FABRIQUÉ UN LIVRE ?

Nouvelle étude du Basic sur les coulisses de l'édition

Pour chaque euro de bénéfice généré par l'édition d'un roman en France, il existe un coût caché environnemental et social de 75 centimes à la charge de la société, principalement à cause de la fabrication du papier.

Tel est le résultat d'une étude du [Basic](#) (Bureau d'analyse sociétale pour une information citoyenne). Intitulée « Un livre français : Évolutions et impacts de l'édition en France », l'étude passe au crible les impacts sociaux et environnementaux des filières de production du papier et du livre, dans les coulisses industrielles de nos bibliothèques.

UNE LOGIQUE COMMERCIALE QUI AUGMENTE LE GASPILLAGE

Au-delà de l'incalculable valeur culturelle qu'il véhicule, le livre est-il devenu un objet de consommation de masse ?

En France, la financiarisation de l'édition observée ces 20 dernières années a accéléré la concentration du secteur : en 2014, 3 groupes (Hachette Livre, Edisis et Madrigall) se partageaient 50% du chiffre d'affaires du secteur.

Les impératifs de rentabilité à court terme désormais en vigueur sont à l'origine d'un modèle de vente qui favorise le gaspillage : chaque année, plus d'1 livre sur 4 est ainsi détruit (« pilonné ») sans jamais avoir été lu.

L'INDUSTRIE PAPIÈRE, 3^{ÈME} SECTEUR LE PLUS TOUCHÉ PAR LES DESTRUCTIONS D'EMPLOIS

Dans le même temps, les industries françaises de l'impression et surtout du papier se sont effondrées ces 10 dernières années, au profit de groupes situés dans d'autres pays, en Europe ou dans des pays en développement. 1 emploi sur 3 a disparu depuis 2000 dans l'industrie papetière, 3^{ème} secteur le plus touché en France par les destructions d'emplois après les secteurs textile et extractif.

Désormais, les fabricants de livres s'approvisionnent majoritairement auprès d'une filière mondialisée du papier dont les impacts environnementaux et sociaux sont peu connus des professionnels comme du grand public.

LE BRÉSIL, SYMBOLE DE LA MONDIALISATION DU PAPIER

Au Brésil, d'où provient la majorité de la pâte à papier nécessaire à la fabrication de nos romans, des conglomérats de taille mondiale exploitent d'immenses plantations d'eucalyptus clonés au détriment de la biodiversité, des paysans locaux et de la ressource en eau.

POUR UN LIVRE DURABLE

Plantations de bois certifiées, fibre recyclée ou liseuse, l'étude du Basic montre qu'aucune alternative ne peut à elle-seule mettre fin aux impacts sociétaux constatés.

Elle conclut sur le besoin urgent de faire émerger, avec tous les acteurs, une filière du livre durable en France qui prenne en compte plusieurs dimensions, entre autres : une remise en question du système de surproduction des livres, un soutien public à la filière du recyclage papier, et une reterritorialisation des étapes de fabrication et d'impression.

Note aux rédactions

Le Basic (Bureau d'analyse sociétale pour une information citoyenne) est une coopérative qui travaille sur l'analyse des impacts sociaux et environnementaux des modes de production et consommation, notamment pour la société civile. Plus d'informations sur www.lebasic.com

Point Presse le 12 septembre : le lancement de cette étude fera l'objet d'une présentation le 12 septembre à la Fondation Charles Léopold Mayer à Paris 11^{ème} et sera suivie d'une table-ronde animée par Jean Merckaert (Revue Projet) et à laquelle interviendront notamment Gilles Colleu (Edition Vents d'ailleurs et imprimerie Yenoa), Daniel Vallauri (WWF) et Pierre-Michel Escaffre (CFDT).

[Inscription](#) et [programme](#).